

ANIMAUX D'OUDRY
Collections des ducs de Mecklembourg-Schwerin

5 novembre 2003 – 9 février 2004

Musée national du château de Fontainebleau
77300 Fontainebleau
Tél : 01 60 71 50 70
Fax : 01 60 71 50 71

Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
<i>Press Release</i>	p.6
Liste des œuvres exposées	p.8
Quelques notices extraites du catalogue	p.13
Les publications	p.19
Liste des visuels disponibles pour la presse	p.20

Renseignements pratiques

Accès : De Paris, par autoroute A6 ou par le train, gare de Lyon (45 min de trajet). Un service régulier de bus dessert le château depuis la gare de Fontainebleau-Avon (15 min de trajet). Un forfait train/bus/château est vendu par la SNCF

Horaires : 9h30 à 17h (dernière admission : 16h15).

Fermeture hebdomadaire le mardi, ainsi que le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Prix d'entrée : plein tarif : 5,5 € - tarif réduit : 4 €.

Le billet donne accès à la visite des Grands appartements.

Tarif réduit pour les 18-25 ans et pour tous le dimanche.

Gratuit pour les moins de 18 ans, et pour tous le premier dimanche de chaque mois.

Achat à l'avance de billets coupe-file (à partir de 20 billets) à tarifs préférentiels :

musée & compagnie : + 33 1 40 13 49 13.

Visites de groupes : réservation obligatoire et gratuite ; commentaires en français, anglais, allemand, italien ou espagnol

Réservations groupes visites-conférences : 01 60 71 50 77 (le matin uniquement)

Réservations groupes visites libres : 01 60 71 50 60 (le matin uniquement)

Directeur du musée : Amaury Lefébure, conservateur général

Commissaires : Danièle Véron-Denise, conservateur en chef au musée du château de Fontainebleau ; Vincent Droguet, conservateur au musée du château de Fontainebleau

Editions : catalogue de l'exposition, 22x28cm, 208 pages, 150 illustrations dont 90 en couleurs, broché, environ 36 €, éditions RMN, diffusion Seuil.

Contacts : Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, presse, T. : 01 40 13 47 61 / F. : 01 40 13 48 61 ; gilles.romillat@rmn.fr

Communiqué de presse

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée national du château de Fontainebleau.

Le dernier hommage rendu au peintre Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) remonte à la rétrospective qui s'est tenue aux Galeries nationales du Grand Palais en 1982-83.

Consacrée au thème de la chasse, la présente exposition réunit une trentaine d'œuvres (peintures et dessins) des musées de Schwerin, en Allemagne (Mecklembourg), et vingt-trois peintures d'Oudry conservées au château de Fontainebleau.

Le musée de Schwerin possède la plus importante collection au monde d'œuvres d'Oudry : quarante-trois dessins et trente-quatre tableaux rassemblés au XVIII^e siècle, et dont la plupart ne sont jamais revenus en France depuis cette époque. Ils furent acquis par les princes Christian-Ludwig de Mecklembourg-Schwerin et son fils Friedrich, grands chasseurs et amateurs éclairés de peintures cynégétiques.

Le château de Fontainebleau conserve une collection de vingt-trois tableaux d'Oudry relatifs au thème de la chasse. Fontainebleau ayant été un des sites privilégiés pour l'exercice de cette activité si prisée des souverains français, il a paru naturel d'y réunir les collections du château et celles de Schwerin sur ce thème.

L'exposition de Fontainebleau est présentée dans les salles de l'appartement du Pape (partie dite « appartement Louis XV »), au premier étage du Gros Pavillon. Ces salles ont été restaurées de 1987 à 1992, mais n'ont jamais été rouvertes au public depuis lors. Donnant sur le jardin anglais et sur la cour de la Fontaine, elles composent l'un des espaces les plus agréables du château ; leur volume et leur décoration conviennent particulièrement bien aux tableaux d'Oudry, qui sont à la fois de grand format et de provenances royales et princières.

Oudry excelle dans ce genre particulier qu'est la peinture animalière, qu'il s'agisse de trophées de chasse avec du gibier mort, d'animaux se combattant ou pris au piège, d'animaux dans leur environnement, de chiens en arrêt devant du gibier, des célèbres portraits de chiens du roi, commandés directement par Louis XV et destinés à orner l'appartement du roi au château de Compiègne, ou encore de la fameuse série de trompe-l'œil de têtes et bois de cerf. Dans la dernière salle de l'appartement, dans une ambiance à la luminosité réduite, sont présentés les dessins de Schwerin : œuvres préparatoires à des peintures ou dessins isolés. Enfin, dans le circuit des Grands Appartements, les salles de l'appartement des Chasses sont ouvertes afin de donner accès à l'exceptionnelle série des *Chasses royales de Louis XV*, cartons destinés à servir de modèles pour des tapisseries tissées aux Gobelins, et dont l'exécution assura définitivement la gloire artistique d'Oudry.

*

Simultanément, et pour la première fois depuis le XVIII^e siècle, le château de Versailles présente les tableaux d'Oudry inspirés par la Ménagerie de Versailles : exceptionnelle suite d'animaux exotiques, exécutée à partir de 1739 pour Louis XV, sous la direction de son premier chirurgien, La Peyronie, et acquise par la cour de Schwerin.

Press Release

· OUDRY'S ANIMALS Collections of the Dukes of Mecklenburg-Schwerin

5 November 2003 – 9 February 2004

Musée national du Château de Fontainebleau
77300 Fontainebleau
Tel: 01 60 71 50 70
Fax: 01 60 71 50 71

Access: from Paris, by motorway A6 or by train, Gare de Lyon (45 min journey). A regular bus service runs from Fontainebleau-Avon station to the castle (15 mins). SNCF sells a joint ticket valid for the train, bus and entrance to the castle.

Hours: 9.30 a.m. to 5 p.m (last admission : 4.15 pm). Closed on Tuesdays and 25 December and 1st January.

Admission: full price: € 5.5 – concession: € 4.

The ticket gives access to a tour of the state apartments.

Concession for 18-25 year-olds and for everyone on Sundays.

Free for children under 18, and for everyone on the first Sunday of the month.

Advance sales of fast track tickets at preferential prices (from 20 tickets): musée & compagnie: + 33 1 40 13 49 13.

Group tours: booking compulsory and free; commentary in French, English, German, Italian or Spanish.

Booking for guided tours: 01 60 71 50 77 (mornings only)

Bookings for unguided tours: 01 60 71 50 60 (mornings only)

Director of the Museum: Amaury Lefébure, general curator

Curators: Danièle Véron-Denise, chief curator of the Musée du Château de Fontainebleau; Vincent Droguet, curator of the Musée du Château de Fontainebleau

Publications: exhibition catalogue, 22x28cm, 208 pages, 150 illustrations including 90 in colour, soft cover, approximate price € 36, RMN, distributed by Seuil.

Contacts: Réunion des musées nationaux:

Alain Madeleine-Perdrillat, communication Gilles Romillat, press relations, T.: 01 40 13 47 61 / F.: 01 40 13 48 61 ; gilles.romillat@rmn.fr

Organised by the Réunion des musées nationaux and the Musée National du Château de Fontainebleau.

The last tribute paid to Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) was the retrospective exhibition held at the Galeries Nationales du Grand Palais in 1982-83.

This exhibition focuses on hunting themes, through some thirty works, paintings and drawings from the museums in Schwerin in Germany (Mecklenburg), along with twenty-three of Oudry's paintings from the Château de Fontainebleau.

The Schwerin museum has the world's biggest collection of Oudry's works: forty-three drawings and thirty-four paintings collected in the 18th century, most of which have not returned to France since. They were bought by Prince Christian Ludwig of Mecklenburg-Schwerin and his son Friedrich, who were both great hunters and enlightened connoisseurs of cynegetic paintings.

Le château de Fontainebleau has a collection of twenty-three paintings by Oudry on hunting themes. As Fontainebleau was a favoured site for the hunting that the French kings so enjoyed, it

was a natural choice for a combined exhibition of the Schwerin collections and the château's own works.

The Fontainebleau exhibition is presented in the Pope's apartment (a part known as the "Louis XV apartment") on the first floor of the Great Pavilion. These rooms were restored between 1987 and 1992, but have not been opened to the public since. Overlooking the English style garden and the La Fontaine court, they constitute one of the most attractive parts of the castle; the spacious, beautifully decorated rooms particularly suit Oudry's paintings, which are large and come from royal or princely collections.

Oudry excelled in animal painting of all descriptions: hunting trophies with dead game, animals fighting or caught in traps, animals in their natural surroundings, hounds pointing in front of game, famous portraits of the king's dogs commissioned directly by Louis XV for the royal apartment in the Château de Compiègne, or again the famous series of *trompe-l'oeil* stag's heads and antlers. The Schwerin drawings, preparatory works for paintings or single sheets, are exhibited in the last room of the apartments, with specially dimmed lighting. Lastly, in the state apartments, the hunting rooms have been opened to allow visitors to see the outstanding *Chasses royales de Louis XV*, a set of cartoons for tapestries woven in the Gobelins factory, the culmination of Oudry's artistic career.

*

At the same time, for the first time since the 18th century, the Château de Versailles is displaying Oudry's paintings of the Menagerie at Versailles, an outstanding set portraying exotic animals, painted from 1739 for Louis XV, under the supervision of the royal surgeon, La Peyronie, and acquired by the Schwerin family.

Liste des œuvres exposées

1

Jean-Baptiste Oudry
Rendez-vous au carrefour du Puits du Roi, Forêt de Compiègne, ou Le Botté du Roi, 1735
Huile sur toile.
Signé daté, en bas au milieu, sur une grosse pierre :
J.B. Oudry 1735
H. 357 ; L. 650.
Fontainebleau, musée national du château
(app. des Chasses)

2

Jean-Baptiste Oudry
La Mort du cerf aux étangs de Saint-Jean-aux-Bois,
1736
Huile sur toile.
H. 357 ; L. 503.
Signé daté en bas, au milieu, sur le rocher :
J.B. Oudry. 1736.
Fontainebleau, musée national du château (app.
des Chasses)

3

Jean-Baptiste Oudry
Chasse au cerf dans l'Oise à la vue de Compiègne, du côté de Royallieu,
[1737]
Huile sur toile.
Signé daté sur une pierre, sous les jambes du cheval du roi : *Peint par J.B. Oudry 1733 (sic)*.
Il s'agit sans doute d'une erreur lors d'un repeint.
La date exacte, 1737, se lit sur la tapisserie).
H. 357 ; L. 991.
Fontainebleau, musée national du château (escalier
de la Reine)

4

Jean-Baptiste Oudry
Cerf aux abois dans les rochers de Franchard, forêt de Fontainebleau,
1738
Huile sur toile.
Signé daté, en bas sur une pierre, légèrement
à gauche : *Peint par J.B. Oudry 1738.*
H. 367 ; L. 661.
Fontainebleau, musée national du château
(app. des Chasses)

5

Jean-Baptiste Oudry
Louis XV tenant le limier, allant au bois, au carrefour du Puits solitaire, Forêt de Compiègne, 1739
Huile sur toile.
Signé daté en bas, au milieu, sur une grosse pierre :
J.B. Oudry 1739
H. 357 ; L. 272.
Fontainebleau, musée national du château
(app. des Chasses)

6

Jean-Baptiste Oudry
On découple la vieille meute au carrefour de la Petite Patte d'Oie, Forêt de Compiègne, ou Le Relais,
[1741]
Huile sur toile.
Dans l'état actuel, la signature (qui était sur une pierre à droite, d'après Fenaille) n'est pas visible, mais les tapisseries la reproduisent avec la date de 1741.
H. 357 ; L. 272.
Fontainebleau, musée national du château
(app. des Chasses)

7

Jean-Baptiste Oudry
Meute de chiens courants qui vont au rendez-vous, au carrefour de l'Embrassade, Forêt de Compiègne, 1743
Huile sur toile.
Signé daté en bas à gauche : *J.B. Oudry 1743.*
H. 357 ; L. 272.
Fontainebleau, musée national du château
(app. des Chasses)

8

Jean-Baptiste Oudry
Le Forbu à la fin de la curée, 1746
Huile sur toile.
Signé daté en bas, au milieu sur une pierre : *Oudry 1746.*
H. 340 ; L. 280 cm.
Fontainebleau, musée national du château
(app. des Chasses)

9

Atelier de Jean-Baptiste Oudry
Chien barbet chassant des canards sauvages
Huile sur toile.
H. 270 ; L. 103,5
Fontainebleau, musée national du château

10

Atelier de Jean-Baptiste Oudry
Loup attaqué par six chiens
Huile sur toile.
H. 292 ; L. 184.
Fontainebleau, musée national du
château

11

Jean-Baptiste Oudry
Misse et Turlu, levrettes de Louis XV, 1725
Huile sur toile.
Signé, daté, en bas au milieu : *JB. Oudry. 1725.*
H. 127 ; L. 160.
Fontainebleau, musée national du château

12

Jean-Baptiste Oudry
Lise et trois faisans, 1725
Huile sur toile.
Signé daté en bas à gauche : *J.B. O... 1725.*
H. 128 ; L. 158,8.
Fontainebleau, musée national du château

13

Jean-Baptiste Oudry
Gredinet, Petite Fille et Charlotte, 1727
Huile sur toile.
Signé daté, en bas à gauche : *JB. Oudry 1727.*
H. 130 ; L. 163.
Fontainebleau, musée national du château.

14

Jean-Baptiste Oudry
Polydore, chien de la meute de Louis XV, 1728
Huile sur toile.
Signé daté, en bas à gauche : *JB. Oudry. 1728.*
H. 139 ; L. 169.
Fontainebleau, musée national du château.

15

Jean-Baptiste Oudry
Mignonne et Sylvie, levrettes de la meute de Louis XV, 1728
Huile sur toile.
Signé daté, en bas à gauche, sur une pierre :
J.B. Oudry 1728.
H. 130 ; L. 161.
Fontainebleau, musée national du château

16

Jean-Baptiste Oudry
Perle et Ponne, chiennes de Louis XV, 1732
Huile sur toile.
H. 193 cm (y compris une addition de 46 cm dans le haut et une autre de 17 cm dans le bas) ; L. 168,7 cm
Signé daté en bas au milieu : *JB. Oudry 1732.*
Fontainebleau, musée national du château

17

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf bizarre sur un fond de planches, 1741
Huile sur toile.
Signé en bas, à gauche : *Peint par J.B. Oudry 1741.*
Inscription sur un cartel peint en trompe l'œil :
Teste bizarre d'un cerf pris par le Roy le 3 juillet 1741.
H. 114 ; L. 67.
Fontainebleau, musée national du château

18

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf bizarre sur un fond de pierres, 1742
Huile sur toile.
Signé en bas : *Par Oudry peintre ordinaire de Sa majesté.*
Inscription : *Tête bizarre d'un cerf pris par le Roy / a Fontainebleau. au mois d'avril 1742.*
H. 98 ; L. 73.
Fontainebleau, musée national du château

19

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf bizarre sur un fond bleu ciel, 1749 ?
Huile sur toile.
Signé et daté en bas à gauche : *peint pour le Roy / JB. Oudry 17.*
H. 80 ; L. 67.
Fontainebleau, musée national du château

20

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf bizarre sur un fond de planches, 1749
Huile sur toile.
H. 117 ; L. 103
Signé et daté en bas à gauche : *JB. Oudry 1749.*
Inscription sur un cartel en trompe l'œil : *Tête bizarre d'un cerf/pris par Le Roy / Dans la Forest de Compiègne le / 10 juillet 1749. En bas à droite : Attaqué et pris à la Michelette P. s. M.*
Fontainebleau, musée national du château

21

Jean-Baptiste Oudry
Tête de cerf bizarre sur un fond de pierres, 1750
Huile sur toile.
H. 171 ; L. 108.
Signé et daté en bas à droite : *Peint Pour Le Roy / par JB. Oudry / 1750.*
Inscription en bas à gauche : *Teste D'un Cerf pris par le Roy / dans la forêt de Fontainebleau / le 16. Novembre 1750 / Attaqué à la basse Pommeraye et pris à la / Mare aux Evées. P. s. M.*
Fontainebleau, musée national du château

22

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf pris à Compiègne, 1752
Huile sur toile.
H. 135 ; L. 118.
Fontainebleau, musée national du château

23

Portrait du prince héritier Friedrich de Mecklembourg-Schwerin, 1739
Huile sur toile.
Autrefois signé et daté 1739 au dos du tableau aujourd'hui rentoilé.
H. 80,5 ; L. 66.
Schwerin, Staatliches Museum

24

Jean-Baptiste Oudry
Retour de chasse avec un chevreuil mort, vers 1721
Ni signé ni daté.
Gouache, lavis brun, rehauts de blanc sur papier.
H. 24,5 ; L. 19,7.
Schwerin, Staatliches Museum

25

Jean-Baptiste Oudry
Retour de chasse avec un chevreuil mort, 1721
Huile sur toile.
H. 163 ; L. 129.
Signé et daté : *JB. Oudry. / 1721.*
Schwerin, Staatliches Museum

26

Jean-Baptiste Oudry
Nature morte avec deux perdrix et un vase de porphyre, 1723
Huile sur toile.
Signé daté en bas à gauche : *Peint par JB. Oudry 1723.*
H. 91 ; L. 70.
Schwerin, Staatliches Museum

27

Jean-Baptiste Oudry
Chien barbet attaquant un butor, vers 1725
H. 23,5 ; L. 30,8.
Non signé non daté. Carreaux numérotés en haut.
Plume, encre noire, pinceau, encre brune, lavis de bistre et préparation à la sanguine sur papier blanc. Mise au carreau à la sanguine.
Schwerin, Staatliches Museum

28

Jean-Baptiste Oudry
Chien barbet saisissant un canard au vol, 1726
Signé et daté en bas à gauche : *JB Oudry / 1726.*
Craie et pierre noire sur papier brun clair.
H. 19,3 ; L. 23,6.
Schwerin, Staatliches Museum

29

Jean-Baptiste Oudry
Deux chiens se disputant du gibier mort, 1726
Signé daté sur le socle en pierre à droite : *JB Oudry 1726.*
Craie blanche et noire sur papier couleur chamois.
H. 17,9 ; L. 24, 5.
Schwerin, Staatliches Museum

30

Jean-Baptiste Oudry
Renarde avec perdrix, vers 1727
Ni signé ni daté.
Craie blanche et noire sur papier couleur chamois à fine trame blanche.
H. 45,6 ; L. 38,3.
Schwerin, Staatliches Museum

31

Jean-Baptiste Oudry
Chien barbet s'abattant sur un canard, vers 1727
Craie noire et craie blanche sur papier couleur
chamois à fines rayures.
H. 45, 1 ; L. 37,7.
Schwerin, Staatliches Museum

32

Jean-Baptiste Oudry
Deux chevaux tirant une voiture, vers 1728-1730
Ni signé ni daté. Inscription en bas à droite :
Oudry ?
Craie et pierre noire, rehauts de pastel sur papier
bleu foncé.
H. 34 ; L. 56,5.
Schwerin, Staatliches Museum

33

Jean-Baptiste Oudry
Loup pris au piège, 1732
Huile sur toile.
Signé daté en bas à gauche : *J. B. Oudry 1732.*
H. 130 ; L. 162.
Schwerin, Staatliches Museum

34

Jean-Baptiste Oudry
Chasse au sanglier, 1734
Huile sur toile.
Signé et daté en bas, à droite : *JB. Oudry / 1734.*
H. 120 ; L. 172.
Schwerin, Staatliches Museum

35

Jean-Baptiste Oudry
Chasse au loup, 1734
Huile sur toile.
Signé et daté en bas, au centre : *JB. Oudry / 1734.*
H. 120 ; L. 172.
Schwerin, Staatliches Museum

36

Jean-Baptiste Oudry
Famille de chevreuils, 1734
Huile sur toile.
Signé et daté en bas sur une pierre : *J. B. Oudry
1734.*
H. 130 ; L. 172,5.
Schwerin, Staatliches Museum

37

Jean-Baptiste Oudry
*Nature morte avec un tapis de Turquie, du gibier
mort et une terrine d'argent*, avant 1738
Ni signé ni daté.
H. 38,1 ; L. 52,8.
Pierre noire et craie, sur papier brun.
Schwerin, Staatliches Museum

38

Jean-Baptiste Oudry
Cerf aux abois, avant 1738
Huile sur toile.
Ni signé ni daté.
H. 130 ; L. 162.
Schwerin, Staatliches Museum

39

Jean-Baptiste Oudry
Cerf courant, vers 1739
Ni signé ni daté.
Pierre noire et craie sur papier bleu jauni (insolé).
H. 31,8 ; L. 49.
Schwerin, Staatliches Museum

40

Jean-Baptiste Oudry
Tête de setter
Pierre noire et craie sur papier bleu passé.
H. 31,6 ; L. 47,3.
Schwerin, Staatliches Museum

41

Jean-Baptiste Oudry
Tête de setter
Pierre noire et craie sur papier bleu passé.
H. 32,1 ; L. 47,3.
Schwerin, Staatliches Museum

42

Jean-Baptiste Oudry
Petit épagneul assis dans un paysage, 1739
Huile sur toile.
H. 46 ; L. 56 cm.
Signé daté en bas à gauche : *J. B. Oudry 1739.*
Schwerin, Staatliches Museum

43

Jean-Baptiste Oudry
Canard effrayé, vers 1737 ou 1739
Pierre noire et craie sur papier bleu.
Ni signé ni daté. Inscription en bas à droite :
Oudry ?
H. 55,5 ; L. 64.
Schwerin, Staatliches Museum

44

Jean-Baptiste Oudry

Oiseau de proie attaquant des canards, 1741

Huile sur toile.

Signé et daté sur le tronc d'arbre à gauche :

J.B. Oudry / 1740.

H. 129 ; L. 162.

Schwerin, Staatliches Museum

45

Jean-Baptiste Oudry

La Grue morte, [1745]

Huile sur toile.

H. 162 ; L. 127,5.

Schwerin, Staatliches Museum

46

Jean-Baptiste Oudry

Chien montant la garde auprès d'un butor et d'une perdrix, 1747

Huile sur toile.

H. 120 ; L. 170.

Signé et daté en bas à gauche : *JB Oudry / 1747.*

Paris, musée du Louvre

47

Jean-Baptiste Oudry

Chien barbet attaquant un héron, 1748

Huile sur toile.

Signé et daté en bas à gauche : *JB Oudry / 1748.*

H. 130 ; L. 162.

Schwerin, Staatliches Museum

48

Jean-Baptiste Oudry

Tête de renard effrayé

Pastel sur papier insolé devenu vert olive (au recto bleu foncé)

H. 26,6 ; L. 41, 3.

Schwerin, Staatliches Museum

49

Jean-Baptiste Oudry

Chien en arrêt devant deux perdrix, avant 1753

Huile sur toile.

H. 84 ; L. 152.

Non signé ni date.

Schwerin, Staatliches Museum

Quelques notices extraites du catalogue

12

Jean-Baptiste Oudry

Lise et trois faisans, 1725

Huile sur toile.

Signé daté en bas à gauche : *J.B. O.. 1725.*

H. 128 ; L. 158,8.

Fontainebleau, musée national du château

Lise, chienne d'arrêt, est représentée en plein « travail » : elle pointe deux faisans plus ou moins tapis derrière une grosse touffe herbacée, tandis qu'un troisième a déjà pris son envol pour devenir la cible du chasseur. Le « repentir » du peintre, visible au niveau des ailes de ce dernier oiseau, donne curieusement l'illusion de leur battement. Au sein d'un paysage volontairement flou et visiblement factice, la tension sensible du chien et son regard fixé sur les faisans déjà piégés confère une certaine dramatisation à cette petite scène. La restauration récente du tableau, en 2003, à l'occasion de l'exposition, a permis de faire réapparaître le nom de la chienne en lettres dorées, ainsi que la signature du peintre, dont seules sont lisibles les trois premières lettres : « J.B. O... » et la date de 1725. Le château de Compiègne conserve un autre tableau de cette série (*Le Garde-chasse La Forêt avec Lise et Fine-Lise*, 1732 (fig. 00), où apparaît une chienne nommée *Lise*, blanche avec l'oreille gauche noire. Mais on ne peut savoir s'il s'agit de la même chienne, car la tête n'est pas tournée du même côté dans les deux tableaux. Par ailleurs, les sept années qui séparent l'exécution des deux tableaux laissent supposer qu'il ne s'agit pas du même animal.

D. V.-D.

16

Jean-Baptiste Oudry

Perle et Ponne, chiennes de Louis XV, 1732

Huile sur toile.

H. 193 cm (y compris une addition de 46 cm dans le haut et une autre de 17 cm dans le bas) ; L. 168,7 cm

Signé daté en bas au milieu : *JB. Oudry 1732.*

Fontainebleau, musée national du château

Avec ces deux chiennes en arrêt devant un faisan, Oudry a figuré une scène quelque peu théâtrale. Le sol assez sombre, de même que le tronc et la frondaison de l'arbre central, ainsi que les feuillages de l'arrière-plan, servent essentiellement à mettre en valeur les « personnages » bien éclairés sur le devant. Et si l'attitude de ces chiennes, surtout celle de *Ponne*, que l'on sent prête à tomber, semble conventionnelle, en revanche leurs têtes sont extrêmement expressives : les regards sont dirigés vers l'oiseau avec une grande fixité, et le museau de *Ponne* s'approche de la tête du faisan au superbe plumage, immobile, comme inconscient ou tétanisé par la frayeur.

D.-V.-D.

21

Jean-Baptiste Oudry

Tête de cerf bizarre sur un fond de pierres, 1750

Huile sur toile.

H. 171 ; L. 108.

Signé et daté en bas à droite : *Peint Pour Le Roy / par JB. Oudry / 1750.*

Inscription en bas à gauche : *Teste D'un Cerf pris par le Roy / dans la forêt de Fontainebleau / le 16. Novembre 1750 / Attaqué à la basse Pommeraye et pris à la / Mare aux Evées. P. s. M.*

Fontainebleau, musée national du château

Le 16 novembre 1750, Oudry reçut l'ordre de la part de Le Normant de Tournehem de se rendre à Choisy pour peindre la tête d'un cerf pris par le roi la veille, en forêt de Fontainebleau. Les comptes de la Maison du Roi précisent que l'on défraya le peintre de son déplacement à Choisy où il ébaucha son tableau et que l'on fit apporter à cet effet *plusieurs toilles ne sachant pas la grandeur que le Roy désiroit qu'elle fut peinte* (Engerand, 1901, p. 374). Oudry termina rapidement la peinture à Paris, puisque le 20 novembre le tableau repartait pour Choisy où se trouvait la Cour afin de pouvoir être montré à Louis XV. Celui-ci fit aussitôt porter l'œuvre à Versailles où elle dut rejoindre la série des bois.

Le tableau, qui ne figure pas seulement des bois mais une tête de cerf représentée de face, à la manière d'une « rencontre » héraldique, fut placé en 1834 dans l'appartement du comte de Montalivet au château de Fontainebleau. À cette date, les dimensions de la toile étaient de 1,38 m de hauteur sur 1,05 m de largeur, alors qu'originellement, elle mesurait environ 1,70 m sur 1,05 m. La hauteur de l'œuvre est aujourd'hui de 1,71 m et sa largeur de 1,08 m, soit des dimensions très proches de celles d'origine. Cette analogie avait déjà amené H.N. Opperman à penser que ces changements de taille auraient pu être dus seulement à un repli de la toile, ce que ne contredit pas l'examen de l'œuvre. Quoique la toile puisse avoir retrouvé ses dimensions initiales, un repeint affecte cependant toute sa partie haute, sur une vingtaine de centimètres environ.

V. D.

19

Jean-Baptiste Oudry

Bois de cerf bizarre sur un fond bleu ciel, 1749 ?

Huile sur toile.

Signé et daté en bas à gauche : *peint pour le Roy / JB. Oudry 17.*

H. 80 ; L. 67.

Fontainebleau, musée national du château

Cette peinture, dont la date est difficilement lisible en raison du cadre feint qui la recouvre partiellement, a été identifiée par Opperman comme le tableau commandé à Oudry le 30 avril 1749 par le directeur des Bâtiments, Le Normant de Tournehem. Pour réaliser sa toile, qui reproduit là encore une « tête de velours », le peintre avait dû se rendre rapidement à Marly, où séjournait le roi après une chasse dans la forêt de Saint-Germain.

V. D.

Jean-Baptiste Oudry

Loup pris au piège, 1732

Huile sur toile.

Signé daté en bas à gauche : *J. B. Oudry 1732.*

H. 130 ; L. 162.

Schwerin, Staatliches Museum

Le *Loup pris au piège* faisait partie d'une liste d'œuvres à vendre qu'Oudry avait adressée au roi de Suède en 1735, mais il ne fut pas retenu par ce dernier. En revanche, ce tableau tout à fait saisissant n'a pas laissé insensible le prince Friedrich de Mecklembourg quelques années plus tard. Lors d'une visite à l'atelier de l'artiste, qu'il raconte dans une lettre à son père en date du 26 février 1739, Friedrich avait repéré divers tableaux qu'il trouvait particulièrement beaux et dont il avait griffonné des esquisses. Mais par-dessus tous les autres, c'était ce loup qui lui plaisait : *Der Wolf ist gar extra* (« le loup est vraiment extra ! »). Dans une autre lettre au même, datée du 2 mai suivant, Friedrich annonce les prix et les dimensions de quatre tableaux, tout en manifestant de nouveau sa préférence pour le loup, afin de convaincre son père d'en faire l'acquisition. Peine perdue ! Le grand-duc ne se laisse pas fléchir et, finalement, Friedrich achète le tableau sur ses propres deniers, preuve de son intérêt.

Ce loup blessé qui hurle sa douleur et sa révolte, est une œuvre impressionnante. Il est à demi plongé dans l'ombre de plusieurs masses rocheuses, et la lumière se porte sur l'avant-corps tordu de souffrance de l'animal, sur sa tête hérissée et rageuse, ses crocs impuissants, ses yeux pleins de fureur, et sur la patte broyée dans la mâchoire de fer, qui s'est refermée sur elle après que le loup eut franchi la touffe de feuillage argenté qui la masquait en partie. Il émane de cette scène une impression intensément dramatique. On peut la comparer avec une autre toile d'Oudry, datée de la même année (1732), illustrant la fable *Le Lion et le Moucheron* (Stockholm, Nationalmuseum), où, dans un site rocheux équivalent, Oudry a su rendre l'agacement suprême du noble animal attaqué par son dérisoire ennemi. Dans les deux cas, les animaux sont confrontés à une forme d'impuissance ; on comprend cependant que l'impuissance du loup a un caractère définitif et qu'elle va déboucher inexorablement sur la mort. Est-ce le réalisme saisissant de ce loup qu'on croirait entendre hurler qui a séduit le prince ?

Les gros rochers qui servent de fond et surplombent la scène sont très proches de célèbres sites de la forêt de Fontainebleau, comme celui des gorges de Franchard, peints par Oudry dans l'un de ses cartons de tapisserie : *Cerf aux abois dans les rochers de Franchard*.

Est-ce le tableau lui-même ou bien plutôt un dessin réalisé par Oudry d'après sa composition qui servit de modèle au loup pris dans un piège figurant sur la partie basse du surtout d'orfèvrerie exécuté par Jacques Roëttiers pour le duc de Bourbon en 1734-1735 (Paris, musée du Louvre) ? Sans doute peut-on imaginer que le peintre fournit à l'orfèvre des dessins pour réaliser les divers animaux de son surtout et pas seulement le loup pris au piège. Les deux artistes, en effet, eurent certainement maintes occasions d'entrer en contact : Roëttiers épousa en 1734 la fille de Nicolas Besnier, associé d'Oudry dans l'administration de la manufacture de Beauvais, et il logeait aux galeries du Louvre tandis qu'Oudry avait son atelier aux Tuileries. Le peintre devait d'ailleurs représenter une autre pièce d'orfèvrerie de Jacques Roëttiers dans sa *Nature morte avec un tapis de Turquie, du gibier mort et une terrine d'argent* (Stockholm, Nationalmuseum) datée de 1738, que reprend un dessin conservé à Schwerin. Le lien direct entre une composition d'Oudry et un chef-d'œuvre de Roëttiers apporte un éclairage supplémentaire à la question prometteuse des rapports entre le peintre et le monde des orfèvres, cette collaboration permettant en outre de rappeler qu'Oudry joua également un rôle d'intermédiaire entre la cour de Schwerin et un autre grand orfèvre, François-Thomas Germain, au début des années 1750.

D.-V.-D. - V. D.

Chasse au loup, 1734

Huile sur toile.

Signé et daté en bas, au centre : *JB. Oudry / 1734*.

H. 120 ; L. 172.

Schwerin, Staatliches Museum

La *Chasse au sanglier*, comme la *Chasse au loup* qui lui fait pendant, fut commandée à Oudry par le duc de Mecklembourg Christian Ludwig II en 1733. Cette commande, qui constituait le premier achat de la cour de Mecklembourg auprès du peintre, comprenait encore *La Famille de chevreuils* et *Deux cerfs se battant et trois biches*, ce dernier tableau ayant disparu depuis la Seconde Guerre mondiale. Cet important ensemble ne fut terminé qu'à la fin de l'année 1734, Oudry étant alors très occupé par la réalisation des maquettes et des cartons des *Chasses de Louis XV*, ainsi que par la gestion de la manufacture de Beauvais qui venait de lui être confiée. Une lettre du peintre au chambellan du duc de Mecklembourg, datée du 9 novembre 1734, témoigne de l'achèvement des quatre tableaux : *Enfin mon cher Monsieur, je viens d'achever les quatre tableaux qui m'ont été recommandés par S.A.S. il ne m'a pas été possible de les finir plus tôt...* En réalité, comme l'indique une autre lettre d'Oudry au même destinataire, datée du 31 juillet 1734, les deux toiles figurant la chasse au loup et la chasse au sanglier étaient achevées au moins depuis l'été 1734.

Il est vrai que ces tableaux, contrairement aux deux autres faisant partie de la même commande, n'étaient en fait que des copies réduites de deux grandes compositions, une *Chasse au loup* et une *Chasse au sanglier*, peintes respectivement en 1723-1724 et en 1725-1726, et acquises en 1730 pour la belle somme de 2 400 livres par le margrave de Brandebourg-Ansbach, Karl Wilhelm Friedrich, qui faisait alors compléter le décor de la *Residenz* d'Ansbach. L'exécution relativement mécanique des deux toiles de Schwerin atteste bien de leur statut de copies - en dépit du commentaire d'Oudry qui déclarait avoir [...] *fait ces tableaux avec toute l'intention de plaire à S.A.S [...]* - et du fait que leur réalisation dut être confiée assez largement à l'atelier.

La *Chasse au sanglier*, qui montre l'animal assailli par les chiens sur un fond de rochers et de paysage, peut être comparée avec le tableau sur le même thème réalisé pour le château de Meudon en 1702 par François Desportes (conservé aujourd'hui au château de Fontainebleau), comparaison qui rend sensible l'habileté d'Oudry à opposer les grandes masses colorées créées par les groupes d'animaux.

Parmi les autres versions qui reprennent le groupe du sanglier et des chiens, citons un tableau d'atelier, sans signature ni date, conservé au musée de la Chasse de Gien, ainsi qu'un tableau en hauteur, avec un arrière-plan très différent, qui se trouvait autrefois au château de Verderonne, dans l'Oise.

La *Chasse au loup* de Schwerin fut sans doute exécutée d'après le superbe dessin préparatoire de la version d'Ansbach, conservé au Teylers Museum de Haarlem. On y retrouve une composition très comparable à celle de la *Chasse au sanglier*, où les chiens viennent entourer en un cercle presque parfait le loup placé au centre de la toile. Là encore, Oudry joue sur une opposition entre le pelage blanc clair des chiens et les tonalités brun roux de l'animal assailli qui sont également celles de l'arrière-plan de rochers et de végétation.

Une autre version réduite de cette composition, avec moins de chiens, se trouve conservée au château de Fontainebleau, depuis 1839.

Enfin, le groupe compact formé par le loup et les chiens a été également utilisé par Oudry en 1726 pour une tapisserie de la tenture des *Chasses nouvelles*, ainsi que dans le *Paysage avec une chasse au loup* de 1748, conservé au musée des Beaux-Arts de Nantes.

V. D.

Jean-Baptiste Oudry

Oiseau de proie attaquant des canards, 1741

Huile sur toile.

Signé et daté sur le tronc d'arbre à gauche : *J.B. Oudry / 1740*.

H. 129 ; L. 162.

Schwerin, Staatliches Museum

Oudry a traité plusieurs fois ce thème d'un oiseau de proie s'abattant sur des canards. En 1734, le peintre avait offert au secrétaire du duc de Mecklembourg un tableau sur ce même sujet : *Je vous prie Monsieur, d'agrèer deux tableaux qui seront enfermés dans la caisse avec ceux du Prince ; ils représentent : Le 1^{er} un lièvre pris par des chiens avec fond de paysage et le 2^e : un oiseau de proie tombant sur des canards qui se cachent dans les roseaux. Ce petit présent que j'ai l'honneur de vous faire, vous fera quelques fois ressouvenir de moy* (lettre de Oudry à monsieur Hafft, homme de chambre de S.A.S. Louis Chrétien Duc de Méklenbourg, en date du 9 novembre 1734). L'œuvre est aujourd'hui perdue mais on garde le souvenir de sa composition à travers une gravure de J.H. Tischbein, datée de 1773, portant l'inscription *Gemahlt von Oudry [peint par Oudry] 1733*, et conservée à l'Albertina à Vienne.

En 1739, le prince héritier Frédéric vit une autre composition sur ce même sujet dans l'atelier d'Oudry et en fit même un petit croquis (Seidel, 1890, p. 97, lettre du prince Frédéric à son père, du 18 mai 1739 : 5) *Ein Stück, auf welchem der Raubvogel hinter den Enten ist, auch gut* [un morceau sur lequel il y a un oiseau de proie sur des canards, également bon]. D'après Opperman, il pourrait s'agir de la toile qui se trouve aujourd'hui au château de Wilhemshöhe, près de Cassel, qui semble en effet correspondre au croquis exécuté par le prince Frédéric lors de son passage chez Oudry.

Notre tableau, daté de 1740, présente d'ailleurs bien des similitudes de composition avec le tableau de Wilhemshöhe. Les canards diffèrent cependant complètement et celui qui figure au centre de la composition de Schwerin correspond à un très beau dessin préparatoire à la pierre noire également conservé à Schwerin.

Parmi les œuvres en rapport avec ce tableau, citons encore une esquisse (?) autrefois dans la collection de la comtesse Niel, et un dessin d'ensemble, conservé au Philadelphia Museum of Art, qui est plutôt une reprise de la composition peinte qu'un dessin préparatoire.

Une autre version du tableau, signée et datée 1747, est conservée au musée des Arts décoratifs à Paris. Enfin, deux toiles sur ce même thème, mais d'un format en hauteur, reprennent notamment le motif des canards effrayés de la partie basse : l'une, sans doute postérieure à la mort d'Oudry, se trouve à la Wallace Collection et l'autre, attribuée à l'atelier de l'artiste, appartient aux collections du musée de Versailles.

V. D.

45

Jean-Baptiste Oudry
La Grue morte, [1745]

Huile sur toile.

H. 162 ; L. 127,5.

Schwerin, Staatliches Museum

La *Grue* est l'un des animaux de la Ménagerie de Versailles qu'Oudry a peints par ordre du roi, entre 1739 et 1745, sous la direction de La Peyronie, premier chirurgien du roi, et que le duc de Mecklembourg-Schwerin a acquis en 1750. La signature et la date ont disparu de l'œuvre, mais elle a sans nul doute été peinte en 1745. C'est le seul animal de la Ménagerie qu'Oudry ait représenté mort, soit qu'il en ait eu l'intention dès le départ pour varier les situations, soit qu'il se soit trouvé à la ménagerie peu de temps après le décès de l'animal.

Il ne s'agit pas d'une grue d'Europe, mais d'un animal exotique, sans doute la grue antigone, originaire des Indes. Toutefois, elle ne présente pas de grosses différences avec la première, sinon pour la taille et les proportions de certains coloris.

Oudry a réalisé ici une de ses plus extraordinaires natures mortes, que Dussieux a admiré : *Magnifique tableau, et sur lequel Locquin a déployé tout son lyrisme : [...] une splendide pièce... , un véritable chef-d'œuvre de coloris, éblouissant de fraîcheur, de relief et de lumière, où s'épanouit toute la savante gamme des gris, depuis le noir jusqu'au blanc. Le soyeux du plumage, ses reflets et son brillant d'acier bleuté, un peu froids, sont réchauffés par les tons roux du fond et du terrain. L'écarlate de la tête jette une note vive et gaie [sic] sur l'ensemble. C'est là vraiment l'œuvre d'un virtuose [...].*

S'il est vrai qu'une telle œuvre peut susciter beaucoup d'enthousiasme sur le plan pictural, on peut ressentir également une certaine nostalgie devant ce bel animal paisiblement abandonné dans la mort.

D.-V. D.

48

Jean-Baptiste Oudry
Tête de renard effrayé

Pastel sur papier insolé devenu vert olive (au recto bleu foncé)

H. 26,6 ; L. 41, 3.

Schwerin, Staatliches Museum.

On ne sait ni à quelle date ni dans quelles circonstances ce dessin est arrivé dans les collections de Schwerin. Opperman suppose qu'il pourrait s'agir d'un cadeau de l'artiste au prince héritier Friedrich, lors de sa dernière visite à Paris en 1750. On ne connaît pas non plus d'œuvre, peinture ou dessin, d'un renard entier à mettre en relation directe avec ce dessin. Quoi qu'il en soit, ce pastel remarquable est une œuvre d'art en soi, qu'Opperman situe dans la dernière période de la carrière de l'artiste. On peut y saisir la grande virtuosité de l'artiste qui, en quelques traits rapides, a rendu avec une intensité convaincante toute l'agressivité de l'animal effrayé.

D. V.-D.

Les publications

Le Catalogue :

Animaux d'Oudry, Collection des ducs de Mecklembourg-Schwerin

par Vincent Droguet, conservateur au musée du château de Fontainebleau, Xavier Salmon, conservateur au musée du château de Versailles, et Danièle Véron-Denise, conservateur au musée du château de Fontainebleau.

Ce catalogue est commun aux deux expositions organisées simultanément au musée du château de Fontainebleau, du 5 novembre 2003 au 9 février 2004, et au musée du château de Versailles, du 5 novembre 2003 au 8 février 2004.

Vingt ans après la dernière rétrospective consacrée à Jean-Baptiste Oudry, à Paris, aux Galeries nationales du Grand Palais, ces deux expositions et le catalogue qui les accompagne présentent des oeuvres inconnues du public français et proposent une redécouverte du genre animalier au XVIIIème siècle.

Sommaire :

Avant-propos par Kornelia von Berswordt-Wallrabe, directrice du Staatliches Museum de Schwerin

Préface par Pierre Arizzoli-Clémentel, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, et Amaury Lefébure, directeur du musée du château de Fontainebleau

Louis XV, la chasse et Oudry par Danièle Véron-Denise

Peindre pour le roi par Vincent Droguet, Xavier Salmon et Danièle Véron-Denise

Oudry et Fontainebleau : une rencontre posthume par Vincent Droguet

Numéros catalogue : 1 à 22

"Ses travaux l'annoncèrent partout, surtout chez les étrangers.." par Xavier Salmon

Oudry et la cour de Schwerin par Vincent Droguet

Numéros catalogue : 23 à 49

Le peintre, le chirurgien, le duc et les animaux par Xavier Salmon

Numéros catalogue : 50 à 87

Bibliographie

Index

Crédits photographiques

Caractéristiques : format 22 x 28 cm, 208 pages, 150 illustrations dont 90 en couleur, broché, 36 €, éditions RMN, diffusion Seuil

Contact presse :

Annick Duboscq, tél : 01 40 13 48 51, fax : 01 40 13 48 61, annick.duboscq@rmn.fr

Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75039 cedex 01

Liste des visuels disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition

12

Jean-Baptiste Oudry
Lise et trois faisans, 1725
 Huile sur toile.
 Signé daté en bas à gauche : *J.B. O.. 1725*.
 H. 128 ; L. 158,8.
 Fontainebleau, musée national du château

16

Jean-Baptiste Oudry
Perle et Ponne, chiennes de Louis XV, 1732
 Huile sur toile.
 H. 193 cm (y compris une addition de 46 cm dans le haut et une autre de 17 cm dans le bas) ; L. 168,7 cm
 Signé daté en bas au milieu : *JB. Oudry 1732*.
 Fontainebleau, musée national du château

19

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf bizarre sur un fond bleu ciel, 1749 ?
 Huile sur toile.
 Signé et daté en bas à gauche : *peint pour le Roy / JB. Oudry 17*.
 H. 80 ; L. 67.
 Fontainebleau, musée national du château

20

Jean-Baptiste Oudry
Bois de cerf bizarre sur un fond de planches, 1749
 Huile sur toile.
 Signé et daté en bas à gauche : *JB. Oudry 1749*
 H. 117 ; L. 103.
 Fontainebleau, musée national du château

21

Jean-Baptiste Oudry
Tête de cerf bizarre sur un fond de pierres, 1750
 Huile sur toile.
 H. 171 ; L. 108.
 Signé et daté en bas à droite : *Peint Pour Le Roy / par JB. Oudry / 1750*.
 Inscription en bas à gauche : *Teste D'un Cerf pris par le Roy / dans la forêt de Fontainebleau / le 16. Novembre 1750 / Attaqué à la basse Pommeraye et pris à la / Mare aux Evées. P. s. M.*
 Fontainebleau, musée national du château

33

Jean-Baptiste Oudry
Loup pris au piège, 1732
 Huile sur toile.
 Signé daté en bas à gauche : *J B. Oudry 1732*.
 H. 130 ; L. 162.
 Schwerin, Staatliches Museum

35

Jean-Baptiste Oudry
Chasse au loup, 1734
 Huile sur toile.
 Signé et daté en bas, au centre : *JB. Oudry / 1734*.
 H. 120 ; L. 172.
 Schwerin, Staatliches Museum

44

Jean-Baptiste Oudry
Oiseau de proie attaquant des canards, 1740
 Huile sur toile.
 Signé et daté sur le tronc d'arbre à gauche : *J.B. Oudry / 1740*.
 H. 129 ; L. 162.
 Schwerin, Staatliches Museum

45

Jean-Baptiste Oudry
La Grue morte, [1745]
 Huile sur toile.
 H. 162 ; L. 127,5.
 Schwerin, Staatliches Museum

48

Jean-Baptiste Oudry
Tête de renard effrayé
 Pastel sur papier insolé devenu vert olive (au recto bleu foncé)
 H. 26,6 ; L. 41, 3.
 Schwerin, Staatliches Museum